

TABLE DES MATIERES

- OMS : de bonnes nouvelles pour les nouveau-nés en Afrique, Abidjan.net, 23.11.2006
- Actualités : Afrique la chance de survie des nouveau-nés s'améliore, Actualités News Environnement, 21.11.2006
- OMS : de bonnes nouvelles pour les nouveaux-nés en Afrique, Africatime.com, 23.11.2006
- Madagascar réussit à réduire la mortalité des nouveau-nés , Angola Press, 25.11.2006
- OMS : de bonnes nouvelles pour les nouveaux-nés en Afrique, Armées.com, 23.11.2006
- OMS : de bonnes nouvelles pour les nouveaux-nés en Afrique, Centre de Nouvelles de l'ONU, 22.11.
- Nouveau rapport OMS - Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique, Child Rights Information Network (CRIN), 22.11.2006
- Rapport: Plus d'un million de décès de bébés peuvent être évités en Afrique, L'Orient Le Jour, 23.11.2006
- Madagascar a réussi à réduire la mortalité des nouveau-nés à l'instar de cinq autres pays africains, Les Nouvelles, 24.11.2006
- Mortalité infantile - Afrique: La lumière au bout de l'interminable tunnel?, Radio Canada, 22.11.2006
- Madagascar a réussi à réduire la mortalité des nouveau-nés à l'instar de cinq autres pays africains, Ministère de la Santé et du Planning Familial, Madagascar
- Actualités OMS: : Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique, Ministère de la Santé et du Planning Familial, Madagascar
- Madagascar réussit à réduire la mortalité des nouveau-nés, French.xinhuanet.com, 25.11.2006



jeudi 23 novembre 2006 - Par Nord-Sud

OMS : de bonnes nouvelles pour les nouveau-nés en Afrique

Pour la première fois depuis les années 1980, un nouveau rapport publié aujourd'hui par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait état d'amélioration en matière de survie pour les nouveau-nés en Afrique. Six pays africains à faible revenu -le Burkina Faso, l'Erythrée, Madagascar, le Malawi, l'Ouganda et la République unie de Tanzanie- ont réussi à réduire sensiblement les décès parmi les nouveau-nés, selon le rapport intitulé «Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique». L'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse pour un enfant à naître avec 1,16 million de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie.

Actualités : Afrique la chance de survie des nouveau-nés s'améliore

- 21 novembre 2006 - 14:24 (Par Pierre Melquiot)



Afrique la chance de survie des nouveau-nés s'améliore

Un nouveau rapport fait état d'améliorations en matière de survie des enfants en Afrique, pour la première fois depuis les années 1980. Toutefois plus d'un million de bébés africains meurent encore dans leur premier mois de vie, a annoncé l'OMS.

L'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse pour un enfant à naître avec 1.16 million de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie. En revanche, six pays africains à faible revenu, le Burkina Faso, l'Erythrée, Madagascar, le Malawi, l'Ouganda et la République unie de Tanzanie, ont réussi à réduire sensiblement les décès parmi les nouveau-nés, selon un nouveau rapport rendu public aujourd'hui par l'OMS.

Ce rapport, intitulé « Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique », comporte des données et des analyses nouvelles rassemblées par une équipe de 60 auteurs et neuf organisations internationales sous l'égide du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant (PMNCH). Ce Partenariat représente des pays en développement et des pays donateurs, des organismes non gouvernementaux, des fondations et des organisations multilatérales, notamment l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

« De bonnes nouvelles nous arrivent d'Afrique, » a déclaré le Dr. Joy Lawn, corédactrice du rapport, qui travaille en Afrique. « Alors que pratiquement aucune amélioration n'avait été relevée depuis les années 1980 en matière de survie de l'enfant africain, le fait que plusieurs grands pays d'Afrique aient fait état en 2006 d'une réduction spectaculaire du risque que courent les enfants de décéder nous donne de nouveaux espoirs de progrès plus rapides sur la voie de la sauvegarde des enfants africains. »

Bien qu'aucun progrès mesurable n'ait été fait en matière de réduction des taux de mortalité des nouveau-nés pendant le premier mois de vie en Afrique au niveau régional, un tournant a été observé dans les six pays mis en évidence dans le rapport, avec une réduction moyenne de 29% au cours des 10 dernières années. Ces diminutions vont de 20% en Tanzanie et au Malawi à 39% au Burkina Faso et à 47% en Erythrée.

Les facteurs qui ont contribué à ces progrès, sont, à titre d'exemple: La Tanzanie a enregistré une baisse de 30% de la mortalité infantile et de 20% du nombre de décès de nouveau-né au cours des 5 dernières années. Les administrateurs de santé de district fixent les priorités budgétaires locales sur la base des décès survenus dans chaque district, ce qui s'est traduit par un accroissement des dépenses du gouvernement consacrées aux soins de santé maternels et infantiles essentiels ; En Ouganda, les performances des services de santé par district sont comparées chaque année et publiées dans le journal national ; L'Erythrée a réalisé des progrès importants depuis 20 ans, en faisant baisser le nombre de décès d'enfants et de nouveau-nés d'environ 4% en moyenne annuelle au cours de la dernière décennie, grâce à ses efforts pour atteindre une large couverture de services de santé publique de base, notamment qui inclue les populations pauvres ; Le Burkina Faso fait en sorte que les femmes pauvres n'aient pas à payer le coût catastrophique d'une césarienne pratiquée d'urgence, souvent supérieur au revenu annuel moyen d'une famille ; ...

Près d'un demi-million de bébés africains meurent le jour même de leur naissance – la plupart à domicile et hors statistiques. Selon le rapport, le Liberia connaît la mortalité néonatale la plus élevée du monde, avec 66 décès pour 1,000 naissances, contre moins de 2 décès pour 1,000 naissances au Japon et 6 pour 1,000 en Lettonie. La moitié des 1.16 million de décès de nouveau-nés qui surviennent en Afrique se produisent dans seulement cinq pays – Nigeria, République démocratique du Congo, Ethiopie, Ouganda et Tanzanie. Rien qu'au Nigeria, plus de 255,000 nouveau-nés décèdent chaque année.

« Des soins de santé pour la mère, le nouveau-né et l'enfant constituent la pierre angulaire d'un système de santé sain » affirme Doyin Oluwole, Directeur d' Africa 2010, pour qui « les décideurs africains constatent que le fait de se préoccuper systématiquement de la santé du nouveau-né profite aux soins maternels et infantiles existants tout en favorisant la cohérence avec d'autres programmes. La cohérence épargne des vies et de l'argent. »

Pour la Présidente du Parlement panafricain, Gertrude Mongella, qui dirige l'action en faveur de la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant au sein de l'Union africaine et au Parlement panafricain à Johannesburg, « assurer des soins essentiels à chaque femme, à chaque bébé et à chaque enfant d'Afrique dépendra de nous, les utilisateurs de cette publication. Nous avons un rôle à jouer en tant que gouvernements pour diriger, en tant que responsables politiques pour garantir des interventions essentielles et assurer l'équité, en tant que partenaires et donateurs pour soutenir les programmes. »

Les auteurs avertissent que les occasions de sauver des vies de nouveau-nés dans le cadre de programmes existants sont souvent manquées: par exemple, si les deux tiers des femmes en Afrique reçoivent des soins prénatals, elles ne sont que 10% à bénéficier d'un traitement préventif contre le paludisme et 1% seulement des mères vivant avec le VIH se voient administrer le traitement recommandé pour prévenir la transmission mère-enfant du VIH/SIDA.

Le rapport signale aussi que les deux tiers des décès de nouveau-nés en Afrique subsaharienne, soit près de 800.000 bébés par an, pourraient être évités si 90% des

femmes et des bébés bénéficiaient d'interventions sanitaires praticables et peu coûteuses. Il s'agit notamment de vacciner les femmes contre le tétanos, d'assurer la présence d'accoucheurs expérimentés, de traiter rapidement les infections du nouveau-né et d'apprendre aux mères à appliquer des mesures d'hygiène, à dispenser à leurs bébés la chaleur dont ils ont besoin et à les allaiter. Sauver des vies ne coûterait qu'environ US \$ 1.39 par tête - ou US \$1 milliard par an. Selon le rapport, cette dépense profiterait aussi à d'autres, en particulier au million d'enfants mort-nés et aux 250,000 mères qui perdent également la vie chaque année.



OMS : de bonnes nouvelles pour les nouveaux-nés en Afrique
(Centre de Nouvelles ONU 23/11/2006)

Pour la première fois depuis les années 1980, un nouveau rapport publié hier par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait état d'amélioration en matière de survie pour les nouveaux-nés en Afrique où un million de bébés meurent chaque année dans leurs premiers mois de vie.

Six pays africains à faible revenu -- le Burkina Faso, l'Erythrée, Madagascar, le Malawi, l'Ouganda et la République unie de Tanzanie -- ont réussi à réduire sensiblement les décès parmi les nouveau-nés, selon le rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), intitulé « Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique ».

L'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse pour un enfant à naître -- avec 1,16 millions de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie --, souligne un communiqué publié à Genève.

Le rapport comporte des données et des analyses nouvelles rassemblées par une équipe de 60 auteurs et neuf organisations internationales sous l'égide du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant (PMNCH).

Ce Partenariat représente des pays en développement et des pays donateurs, des organismes non gouvernementaux, des fondations et des organisations multilatérales, notamment l'OMS.

« De bonnes nouvelles nous arrivent d'Afrique », a déclaré Joy Lawn, corédactrice du rapport, qui travaille en Afrique pour « Saving Newborn Lives/Save the Children-US ».

« Alors que pratiquement aucune amélioration n'avait été relevée depuis les années

1980 en matière de survie de l'enfant africain, le fait que plusieurs grands pays d'Afrique aient fait état en 2006 d'une réduction spectaculaire du risque que courent les enfants de décéder nous donne de nouveaux espoirs de progrès plus rapides sur la voie de la sauvegarde des enfants africains », a-t-elle ajouté.

© Copyright Centre de Nouvelles ONU

[Visiter le site de: Centre de Nouvelles](#)



Madagascar réussit à réduire la mortalité des nouveaux-nés

Antananarivo, 25/11 - Madagascar figure parmi les six pays africains à faible revenu qui ont réussi à réduire la mortalité des nouveau-nés, d`après un nouveau rapport de l`Organisation mondiale de la santé (OMS).

Il s`agit du Burkina Faso, l`Erythrée, Madagascar, le Malawi, l`Ouganda et la République unie de Tanzanie, selon le rapport rendu public, jeudi dernier, intitulé "Une chance pour les nouveau-nés d`Afrique".

Le rapport comporte de nouvelles données et des analyses rassemblées par une équipe d`une soixantaine d`auteurs et neuf organisations internationales sous l`égide du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l`enfant.

Mais l`Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse pour un enfant à naître, avec 1,16 million de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie.

Cependant, près d`un demi million de bébés africains meurent le jour même de leur naissance dont la plupart à domicile et hors statistiques.



Vous êtes ici : Armees.Com » L'Afrique en marche

OMS : de bonnes nouvelles pour les nouveaux-nés en Afrique

publié le jeudi 23 novembre 2006

Pour la première fois depuis les années 1980, un nouveau rapport publié mercredi par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait état d'amélioration en matière de survie pour les nouveaux-nés en Afrique où un million de bébés meurent chaque année dans leurs premiers mois de vie.

Six pays africains à faible revenu — le Burkina Faso, l'Erythrée, Madagascar, le Malawi, l'Ouganda et la République unie de Tanzanie — ont réussi à réduire sensiblement les décès parmi les nouveau-nés, selon le rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), intitulé "Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique".

L'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse pour un enfant à naître — avec 1,16 millions de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie —, souligne un communiqué publié à Genève. Le rapport comporte des données et des analyses nouvelles rassemblées par une équipe de 60 auteurs et neuf organisations internationales sous l'égide du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant (PMNCH).

Ce Partenariat représente des pays en développement et des pays donateurs, des organismes non gouvernementaux, des fondations et des organisations multilatérales, notamment l'OMS.



OMS : de bonnes nouvelles pour les nouveaux-nés en Afrique



22 novembre 2006 – Pour la première fois depuis les années 1980, un nouveau rapport publié aujourd'hui par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait état d'amélioration en matière de survie pour les nouveaux-nés en Afrique où un million de bébés meurent chaque année dans leurs premiers mois de vie.

Six pays africains à faible revenu -- le Burkina Faso, l'Erythrée, Madagascar, le Malawi, l'Ouganda et la République unie de Tanzanie -- ont réussi à réduire sensiblement les décès parmi les nouveau-nés, selon le rapport de l'Organisation mondiale de la santé ([OMS](#)), intitulé « Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique ».

L'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse pour un enfant à naître -- avec 1,16 millions de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie --, souligne un [communiqué](#) publié à Genève.

Le rapport comporte des données et des analyses nouvelles rassemblées par une équipe de 60 auteurs et neuf organisations internationales sous l'égide du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant (PMNCH).

Ce Partenariat représente des pays en développement et des pays donateurs, des organismes non gouvernementaux, des fondations et des organisations multilatérales, notamment l'OMS.

« De bonnes nouvelles nous arrivent d'Afrique », a déclaré Joy Lawn, corédactrice du rapport, qui travaille en Afrique pour « Saving Newborn Lives/Save the Children-US ».

« Alors que pratiquement aucune amélioration n'avait été relevée depuis les années 1980 en matière de survie de l'enfant africain, le fait que plusieurs grands pays d'Afrique aient fait état en 2006 d'une réduction spectaculaire du risque que courent les enfants de décéder nous donne de nouveaux espoirs de progrès plus rapides sur la voie de la sauvegarde des enfants africains », a-t-elle ajouté.

Child Rights Information Network (CRIN)

Nouveau rapport OMS - Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique

Date:	22/11/2006
Organisation:	World Health Organisation
Resource type:	News release

Summary:

Pour la première fois depuis les années 1980 un nouveau rapport fait état d'amélioration en matière de survie des enfants en Afrique — mais plus d'un million de bébés africains meurent encore dans leur premier mois de vie.

 <http://www.who.int/mediacentre/news/releases/2006/pr70/fr/index.html>

[JOHANNESBURG/GENÈVE, 22 novembre 2006] - L'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse pour un enfant à naître — avec 1.16 million de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie — mais six pays africains à faible revenu, le Burkina Faso, l'Erythrée, Madagascar, le Malawi, l'Ouganda et la République unie de Tanzanie, ont réussi à réduire sensiblement les décès parmi les nouveau-nés, selon un nouveau rapport rendu public aujourd'hui.

Ce rapport, intitulé *Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique*, comporte des données et des analyses nouvelles rassemblées par une équipe de 60 auteurs et neuf organisations internationales sous l'égide du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant (PMNCH). Ce Partenariat représente des pays en développement et des pays donateurs, des organismes non gouvernementaux, des fondations et des organisations multilatérales, notamment l'Organisation mondiale de la Santé.

“De bonnes nouvelles nous arrivent d'Afrique,” a déclaré le Dr. Joy Lawn, corédactrice du rapport, qui travaille en Afrique pour Saving Newborn Lives/Save the Children-US. “Alors que pratiquement aucune amélioration n'avait été relevée depuis les années 1980 en matière de survie de l'enfant africain, le fait que plusieurs grands pays d'Afrique aient fait état en 2006 d'une réduction spectaculaire du risque que courent les enfants de décéder nous donne de nouveaux espoirs de progrès plus rapides sur la voie de la sauvegarde des enfants africains.”

Les auteurs ont identifié ce qui a permis aux six pays distingués dans le rapport de retourner la situation. Par exemple:

- Au Malawi, un engagement au niveau de la présidence en faveur de la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant, ainsi que des investissements accrus de la part des partenaires pour faire face au manque de ressources humaines.

- En République-Unie de Tanzanie, la délégation du pouvoir de dépense au niveau du district. Les administrateurs de santé de district fixent des priorités basées sur les décès au niveau local, ce qui s'est traduit par un accroissement des dépenses du gouvernement consacrées aux soins de santé maternels et infantiles essentiels.
- En Ouganda, les performances des services de santé par district sont comparées chaque année et publiées dans le journal national.
- En Erythrée des progrès importants ont été réalisés depuis 20 ans en matière de réduction des décès d'enfants, grâce à une large couverture de services de santé publique de base, qui incluse les populations pauvres.
- Au Burkina Faso les femmes pauvres n'ont pas à payer le coût catastrophique d'une césarienne pratiquée d'urgence, souvent supérieur au revenu annuel moyen d'une famille.

Cependant, près d'un demi-million de bébés africains meurent le jour même de leur naissance – la plupart à domicile et hors statistiques. Selon le rapport, le Liberia connaît la mortalité néonatale la plus élevée du monde, avec 66 décès pour 1,000 naissances, contre moins de 2 décès pour 1,000 naissances au Japon et 6 pour 1,000 en Lettonie. La moitié des 1.16 million de décès de nouveau-nés qui surviennent en Afrique se produisent dans seulement cinq pays – Nigeria, République démocratique du Congo, Ethiopie, Ouganda et République-Unie de Tanzanie. Rien qu'au Nigeria, plus de 255,000 nouveau-nés décèdent chaque année.

"La santé des nouveau-nés a été victime d'un dysfonctionnement – les enfants perdus, anonymes et non-dénombrés de l'Afrique," a déclaré le Dr Francisco Songane, Directeur du Partenariat. "Nous devons compter les décès de nouveau-nés et les faire compter, au lieu d'accepter ces morts comme si elles étaient inévitables. Les progrès réalisés par ces six pays africains démontrent que même les pays les plus pauvres du monde peuvent prendre soin de leurs nouveau-nés, leurs citoyens les plus vulnérables. Ils ont montré la voie - nous devons saisir cette occasion."

La Présidente du Parlement panafricain, Mme Gertrude Mongella, dirige l'action en faveur de la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant au sein de l'Union africaine et au Parlement panafricain à Johannesburg. "Assurer des soins essentiels à chaque femme, à chaque bébé et à chaque enfant d'Afrique dépendra de nous, les utilisateurs de cette publication. Nous avons un rôle à jouer en tant que gouvernements pour diriger, en tant que responsables politiques pour garantir des interventions essentielles et assurer l'équité, en tant que partenaires et donateurs pour soutenir les programmes," a-t-elle déclaré.

Les auteurs avertissent que les occasions de sauver des vies de nouveau-nés à l'intérieur de programmes existants sont souvent manquées: par exemple, si les deux tiers des femmes en Afrique reçoivent des soins prénatals, elles ne sont que 10% à bénéficier d'un traitement préventif contre le paludisme et 1% seulement des mères vivant avec le VIH se voient administrer le traitement recommandé pour prévenir la transmission mère-enfant du VIH/SIDA.

Le rapport révèle que les deux tiers des décès de nouveau-nés en Afrique subsaharienne — près de 800,000 bébés par an — pourraient être évités si 90 pour cent des femmes et des bébés bénéficiaient d'interventions sanitaires praticables et peu-coûteuses. Il s'agit notamment de vacciner les femmes contre le tétanos, d'assurer la présence d'accoucheurs expérimentés, de traiter rapidement les

infections du nouveau-né et d'apprendre aux mères à appliquer des mesures d'hygiène appropriées, à dispenser à leurs bébés la chaleur dont ils ont besoin et à les allaiter. Sauver des vies ne coûterait qu'environ US \$ 1.39 par tête — ou US \$1 milliard par an. Selon le rapport, cette dépense profiterait aussi à d'autres, en particulier au million d'enfants mort-nés et aux 250,000 mères qui perdent également la vie chaque année.

Child Rights Information Network (CRIN)

c/o Save the Children, 1 St John's Lane, London EC1M 4AR, United Kingdom

tel: +44 20 7012 6865 | fax: +44 20 7012 6952 | email: info@crin.org

<http://www.crin.org/>

Rapport

Plus d'un million de décès de bébés peuvent être évités en Afrique

En Afrique, un bébé a peu de chances de survivre ne serait-ce qu'un jour et plus de 1,16 million de **nouveau-nés** meurent chaque année avant l'âge d'un mois de causes faciles à éviter, selon un rapport publié hier en Afrique du Sud.

Au total, 1,16 million de bébés meurent chaque année en Afrique pendant leurs 28 premiers jours de vie, dont environ 500 000 le jour même de leur naissance, selon ce document intitulé Une **chance pour** les **nouveau-nés d'Afrique**.

« C'est un chiffre énorme », a déploré le Dr Joy Lawn, coauteur du rapport, lors de sa présentation à Johannesburg. « Les premiers jours de vie sont les plus risqués », a-t-elle souligné, ajoutant que trois millions d'autres enfants africains meurent avant l'âge de 5 ans, ainsi qu'au moins 250 000 femmes enceintes.

Des soins prénatals comme la vaccination contre le tétanos, la prévention du paludisme, ainsi que de meilleures conditions d'hygiène à la naissance et un soutien à l'allaitement pourraient sauver près de 800 000 **nouveau-nés**. « Si ces soins essentiels atteignaient 90 % des femmes, 67 % de ces décès pourraient être évités », a ajouté le Dr Lawn.

Les pays présentant le risque le plus élevé de mortalité néonatale sont sans surprise ceux dont la situation est la plus instable, comme le Liberia, suivi par la Côte d'Ivoire et la Sierra Leone. Cinq pays, dont les plus peuplés comme le Nigeria et la République démocratique du Congo (RDC), cumulent la moitié des décès de **nouveau-nés** du continent.

Bien que la mortalité infantile soit intimement liée à la pauvreté, certains pays parmi les plus démunis comme le Malawi ou le Burkina Faso ont réussi à inverser la tendance en consacrant une plus grande partie de leur budget national aux services de santé de base.

SOCIÉTÉ

Madagascar a réussi à réduire la mortalité des nouveau-nés à l'instar de cinq autres pays africains

Pour la première fois, depuis les années 1980, un nouveau rapport fait état d'amélioration en matière de survie des enfants en Afrique. Madagascar figure parmi les six pays africains à faible revenu qui ont réussi à réduire la mortalité des **nouveau-nés**, d'après ce rapport. Mais plus d'un million de bébés africains meurent encore dans leur premier mois de vie.

L'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse **pour** un enfant à naître, avec 1,16 million de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie. Mais six pays africains à faible revenu à savoir le Burkina Faso, l'Erythrée, Madagascar, le Malawi, l'Ouganda et la République unie de Tanzanie, ont réussi à réduire sensiblement les décès parmi les **nouveau-nés**, selon un nouveau rapport rendu public, hier, intitulé «*Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique*». Le rapport comporte de nouvelles données et des analyses rassemblées par une équipe d'une soixantaine d'auteurs et neuf organisations internationales sous l'égide du Partenariat **pour** la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant.

«*De bonnes nouvelles nous arrivent d'Afrique,*» a déclaré le Dr. Joy Lawn, corédactrice du rapport. «*Alors que pratiquement aucune amélioration n'avait été relevée depuis les années 1980 en matière de survie de l'enfant africain, du fait que plusieurs grands pays d'Afrique aient fait état en 2006 d'une réduction spectaculaire du risque, nous donnant de nouveaux espoirs de progrès plus rapides sur la voie de la sauvegarde des enfants africains,*», a-t-elle poursuivi. À travers ce rapport, les auteurs ont identifié six pays distingués qui se trouvent dans la bonne voie dans le cadre de l'amélioration de la survie de l'enfant. Les progrès réalisés démontrent que «*même les pays les plus pauvres du monde peuvent prendre soin de leurs nouveau-nés, leurs citoyens les plus vulnérables. Ils ont montré la voie.*»

Sauver des vies

Cependant, près d'un demi million de bébés africains meurent le jour même de leur naissance dont la plupart à domicile et hors statistiques. Selon le rapport, le Liberia connaît la mortalité néonatale la plus élevée du monde, avec 66 décès **pour** 1.000 naissances contre moins de deux décès **pour** 1.000 naissances au Japon et 6 **pour** 1.000 en Lettonie. Rien qu'au Nigeria, plus de 255.000 **nouveau-nés** décèdent chaque année. Le rapport révèle également que les deux tiers des décès de **nouveau-nés** en Afrique subsaharienne, soit près de 800.000 bébés par an, pourraient être évités si 90% des femmes et des bébés bénéficiaient d'interventions sanitaires praticables et peu coûteuses. Il s'agit notamment de vacciner les femmes contre le tétanos, d'assurer la présence

d'accoucheurs expérimentés, de traiter rapidement les infections du nouveau-né et d'apprendre aux mères à appliquer des mesures d'hygiène appropriées, à dispenser à leurs bébés la chaleur dont ils ont besoin et à les allaiter. Sauver des vies ne coûterait qu'environ 1,39 dollar par tête ou 1 milliard de dollar par an. Selon le rapport, cette dépense profiterait aussi à d'autres, en particulier, au million d'enfants mort-nés et aux 250.000 mères qui perdent également la vie chaque année.

Noro Niaina

Mise à jour le mercredi 22 novembre 2006 à 12 h 00

Mortalité infantile - Afrique

La lumière au bout de l'interminable tunnel?

Pour la première fois depuis les années 1980, un rapport note une amélioration du taux global de survie des enfants en Afrique. La mauvaise nouvelle est que plus d'un million de bébés africains meurent encore dans leur premier mois de vie.



Photo: AFP

En fait, en Afrique, près d'un demi-million de nouveau-nés meurent le jour même de leur arrivée dans le monde, et les deux tiers de ces décès pourraient être évités facilement.

Un rapport auquel a travaillé, notamment, l'Organisation mondiale de la santé montre que le problème est tout particulièrement aigu dans quinze pays africains. C'est au Libéria que la situation est la pire, car six bébés sur cent y meurent à la naissance ou avant d'avoir un mois.

La moitié des 1,16 million de décès de nouveau-nés sur le continent africain se produit dans seulement cinq pays.



Photo: AFP

Par contre, souligne l'étude, d'importants progrès ont été réalisés dans le domaine par six pays africains à faible revenu. Il s'agit du Burkina Faso, de l'Érythrée, de Madagascar, du Malawi, de l'Ouganda et de la République unie de Tanzanie.

Nous avons identifié la recette du progrès, une direction responsable, amener la politique nationale au niveau de l'action de district, l'appropriation communautaire et un accent évident mis sur la nécessité d'assurer à toutes les mères, à tous les nouveau-nés et à tous les enfants des soins essentiels et salvateurs.

Une mère soudanaise et son enfant reçoivent des soins dans une clinique de nutrition, le 16 septembre 2004.

Par comparaison, le pourcentage de décès néo-natals est de 0,2 % au Japon. Le rapport suggère notamment qu'une personne compétente assiste aux accouchements pour aider et former la mère et s'occuper des premiers soins de l'enfant.

Dans la grande majorité des cas de décès du nourrisson, la mère avait accouché chez elle.

Le rapport *Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique* réunit des données et une analyse nouvelles du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant.



Photo: AFP

5



Pour la première fois, depuis les années 1980, un nouveau rapport fait état d'amélioration en matière de survie des enfants en Afrique. Madagascar figure parmi les six pays africains à faible revenu qui ont réussi à réduire la mortalité des nouveau-nés, d'après ce rapport. Mais plus d'un million de bébés africains meurent encore dans leur premier mois de vie.

L'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse pour un enfant à naître, avec 1,16 million de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie. Mais six pays africains à faible revenu à savoir le Burkina Faso, l'Erythrée, Madagascar, le Malawi, l'Ouganda et la République unie de Tanzanie, ont réussi à réduire sensiblement les décès parmi les nouveau-nés, selon un nouveau rapport rendu public, hier, intitulé «*Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique*». Le rapport comporte de nouvelles données et des analyses rassemblées par une équipe d'une soixantaine d'auteurs et neuf organisations internationales sous l'égide du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant.

«*De bonnes nouvelles nous arrivent d'Afrique,*» a déclaré le Dr. Joy Lawn, corédactrice du rapport. «*Alors que pratiquement aucune amélioration n'avait été relevée depuis les années 1980 en matière de survie de l'enfant africain, du fait que plusieurs grands pays d'Afrique aient fait état en 2006 d'une réduction spectaculaire du risque, nous donnant de nouveaux espoirs de progrès plus rapides sur la voie de la sauvegarde des enfants africains*», a-t-elle poursuivi. À travers ce rapport, les auteurs ont identifié six pays distingués qui se trouvent dans la bonne voie dans le cadre de l'amélioration de la survie de l'enfant. Les progrès réalisés démontrent que «*même les pays les plus pauvres du monde peuvent prendre soin de leurs nouveau-nés, leurs citoyens les plus vulnérables. Ils ont montré la voie.*»

Sauver des vies

Cependant, près d'un demi million de bébés africains meurent le jour même de leur naissance dont la plupart à domicile et hors statistiques. Selon le rapport, le Liberia connaît la mortalité néonatale la plus élevée du monde, avec 66 décès pour 1.000 naissances contre moins de deux décès pour 1.000 naissances au Japon et 6 pour 1.000 en Lettonie. Rien qu'au Nigeria, plus de 255.000 nouveau-nés décèdent chaque année.

Le rapport révèle également que les deux tiers des décès de nouveau-nés en Afrique subsaharienne, soit près de 800.000 bébés par an, pourraient être évités si 90% des femmes et des bébés bénéficiaient d'interventions sanitaires praticables et peu coûteuses. Il s'agit notamment de vacciner les femmes contre

le tétanos, d'assurer la présence d'accoucheurs expérimentés, de traiter rapidement les infections du nouveau-né et d'apprendre aux mères à appliquer des mesures d'hygiène appropriées, à dispenser à leurs bébés la chaleur dont ils ont besoin et à les allaiter. Sauver des vies ne coûterait qu'environ 1,39 dollar par tête ou 1 milliard de dollar par an. Selon le rapport, cette dépense profiterait aussi à d'autres, en particulier, au million d'enfants mort-nés et aux 250.000 mères qui perdent également la vie chaque année.

Les nouvelles.

Actualités OMS

::: Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique :::

L'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse pour un enfant à naître avec 1.16 million de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie mais six pays africains à faible revenu, le Burkina Faso, l'Erythrée, Madagascar, le Malawi, l'Ouganda et la République unie de Tanzanie, ont réussi à réduire sensiblement les décès parmi les nouveau-nés, selon un nouveau rapport rendu public aujourd'hui.

Madagascar réussit à réduire la mortalité des nouveau-nés

2006-11-25 15:44:29

ANTANANARIVO, 24 novembre (XINHUA) -- Madagascar figure parmi les six pays africains à faible revenu qui ont réussi à réduire la mortalité des nouveau-nés, d'après un nouveau rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Il s'agit du Burkina Faso, l'Erythrée, Madagascar, le Malawi, l'Ouganda et la République unie de Tanzanie, selon le rapport rendu public, jeudi, intitulé "Une chance pour les nouveau-nés d'Afrique". Le rapport comporte de nouvelles données et des analyses rassemblées par une équipe d'une soixantaine d'auteurs et neuf organisations internationales sous l'égide du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant.

Mais l'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus dangereuse pour un enfant à naître, avec 1,16 million de bébés qui meurent chaque année au cours de leurs 28 premiers jours de vie.

Cependant, près d'un demi million de bébés africains meurent le jour même de leur naissance dont la plupart à domicile et hors statistiques.

Le rapport révèle également que les deux tiers des décès de nouveau-nés en Afrique subsaharienne, soit près de 800 000 bébés par an, pourraient être évités si 90% des femmes et des bébés bénéficiaient d'interventions sanitaires praticables et peu coûteuses. Il s'agit notamment de vacciner les femmes contre le tétanos, d'assurer la présence d'accoucheurs expérimentés, de traiter rapidement les infections du nouveau-né et d'apprendre aux mères à appliquer des mesures d'hygiène appropriées, à dispenser à leurs bébés la chaleur dont ils ont besoin et à les allaiter.